

# Communiqué de presse Pour diffusion immédiate



## *Débat sur le registre des armes à feu* **Des étudiants et des diplômés de Polytechnique demandent aux politiciens :** **« Avez-vous déjà oublié? »**

**Ottawa, le 6 mai 2010** — Plusieurs représentants des étudiants et des diplômés de l'École Polytechnique se sont rassemblés aujourd'hui à Ottawa pour rappeler aux politiciens que *toutes* les armes à feu sont dangereuses, incluant les armes d'épaule.

Lors d'une petite cérémonie commémorative en matinée devant l'édifice du parlement, les étudiants et les diplômés ont tenu une minute de silence en mémoire des quatorze victimes du 6 décembre 1989. Le groupe s'est ensuite déplacé pour témoigner devant le **Comité permanent de la sécurité publique et nationale** sur le **projet de loi C-391**, qui vise l'abolition du registre des armes à feu.

Ils ont exhorté les politiciens à se souvenir, eux aussi, de la tragédie et, surtout, du fait que l'arme utilisée pour tuer quatorze jeunes femmes et blesser treize autres personnes en moins de 23 minutes était une arme d'épaule, soit le type d'arme dont l'enregistrement obligatoire sera éliminé par le projet de loi C-391.

**Alain Perreault, président de l'Association des étudiants de Polytechnique (1989-1990)**, a déploré l'attitude des politiciens qui appuient le projet de loi C-391: « *Ont-ils déjà oublié le massacre à l'École Polytechnique et toute la souffrance vécue par des familles des victimes? Ignorent-ils vraiment que l'arme utilisée lors de la tuerie était une arme d'épaule, soit précisément le type d'arme qui serait désenregistré sous C-391 ?* »

« *Nous, les étudiants de Polytechnique, avons lancé notre campagne pour un meilleur contrôle des armes suite au massacre parce que nous voulions prévenir d'autres tragédies, et parce que nous savions que nos consœurs auraient souhaité que leur mort ne soit pas en vain. Nous étions convaincus, et nous le sommes toujours, que l'enregistrement de toutes les armes était une mesure logique, raisonnable et efficace. En fait, vingt ans plus tard, nous pouvons constater que le registre est un monument concret et authentique à la mémoire de ces quatorze victimes, parce qu'il sauve des vies.* »

**Nathalie Provost, diplômée de Polytechnique (1990) et blessée lors de la tragédie**, s'est exprimée ainsi devant les membres du comité parlementaire : « *Je suis une des victimes de Marc Lépine. Il est entré dans ma classe. Il a demandé aux hommes de sortir. Il a tiré sur mes collègues et moi, tuant mes amies et me blessant de quatre balles. Marc Lépine a utilisé un Ruger Mini-14, une arme d'épaule. Chaque jour, lorsque je me regarde dans le miroir, je me rappelle la capacité de destruction de cette arme. Cette arme, qui a tué quatorze femmes et gravement blessé treize autres victimes en moins de 30 minutes, ne serait plus enregistrée sous le projet de loi C-391. C'est scandaleux. Mesdames et messieurs membres du Comité, je suis ici pour témoigner du fait que toutes les armes à feu sont dangereuses. Maintenez le registre des armes à feu.* »

**Marc Alexandre Laroche, diplômé de Polytechnique et président de l'Association des étudiants aux cycles supérieurs de Polytechnique (2009-2010)**, a ajouté : « *Nous ne voulons pas que la solution soit d'installer des détecteurs de métal à toutes les portes, des agents de sécurité dans nos couloirs, avec un sentiment d'insécurité et de peur permanent et sous-jacent, comme c'est sans doute le cas dans de nombreuses villes chez nos voisins du sud. Ce que nous voulons, c'est vivre dans un pays où les armes sont sévèrement contrôlées, où l'accès aux armes est le plus difficile possible pour les gens vengeurs et suicidaires, où la police a les moyens de retirer les armes d'une personne lorsqu'elle manifeste des comportements à risque. C'est pourquoi l'Association des étudiants de Polytechnique et l'Association des étudiants aux cycles supérieurs de Polytechnique demeurent absolument solidaires avec nos confrères et consœurs de l'époque. Il faut rejeter le projet de loi C-391.* »

#### **Message à Jack Layton**

Le groupe souhaite également envoyer un message spécifique à **Jack Layton, chef du Nouveau Parti démocratique** : « *Le sort du contrôle des armes est désormais entre vos mains. Vous seul pouvez empêcher l'adoption du projet de loi C-391, en imposant un vote de parti. Monsieur Layton, c'est à vous de décider dans quelle société vont grandir nos enfants. Nous vous supplions : démontrez du leadership et soyez fidèle aux valeurs de votre parti. La vie d'innombrables Canadiens et Canadiennes dépend de vous. Imposez une ligne de parti à vos députés pour rejeter le projet de loi C-391* », a lancé **monsieur Perreault** au nom du groupe.

Les représentants de Poly incluent : Alain Perreault, président de **l'Association des étudiants de Polytechnique 1989-1990**, Marc Alexandre Laroche, président de **l'Association des étudiants des cycles supérieurs de Polytechnique 2009-2010**, qui représente aussi **l'Association des étudiants de Polytechnique**; Gilles Gervais, président de **l'Association des diplômés de Polytechnique**; François Boucher, président de la **114<sup>e</sup> promotion de Polytechnique**, soit les étudiants qui ont gradué en 1990; Nathalie Provost,  **survivante de la tuerie et médaillée de la Bravoure**; Heidi Rathjen, **responsable du comité des étudiants de Poly pour le contrôle des armes**; Christian Scott, président de **l'Association des étudiants aux cycles supérieurs de Polytechnique 1987-1988**; et plusieurs autres étudiants et diplômés de Poly solidaires avec cette démarche.

Le mémoire des étudiants et des diplômés de l'École Polytechnique, le discours de commémoration, ainsi que la banderole déployée lors de la cérémonie sont tous disponibles au [www.polysesouvient.ca](http://www.polysesouvient.ca)

#### Renseignements :

Pour entrevue avec les représentants nommés ci-haut, envoyer un courriel à [heidirathjen@gmail.com](mailto:heidirathjen@gmail.com) ou un texto à 514-816-7818 (Blackberry)